

nime quidem certum. Observatur enim in pleuritide exsudatio fluidi, quae similem sonum obtusum producit, quare si adest in latere sinistro, dubium erit, num sit pleuritis, an pericarditis, quae efficiat sonum obtusum (1).

Si instituitur percussio sani pectoris, dum homo erectus sedet, auditur sonus obtusus per ambitum supra definitum, si vero situs in lateralem mutatur, fere dimidium pollicem ad hoc latus procedit (2). Idem observavit Bouillaud (3) in aegrotis, pericarditide cum exsudatione fluidi laborantibus. In mortuis Dr. Philipp (4) hoc experimentum eodem cum eventu instituit, in vivis nihil certi comperit.

B. Symptomata ex auscultatione.

Multo majoris momenti sunt symptomata auscultatoria in pericarditide, quam percussio pectoris; sed varia sunt et difficillima observanda et dijudicanda. Bouillaud, quod ad pericarditidem et alios cordis morbos pertinet, optime de iis promeruit. Laennec haud solita diligentia usus est in descriptione pericarditidis et haec tantummodo signa cylindro explorata refert: »Les contractions des ventricules du coeur donnent une impulsion plus forte et quelques fois un bruit plus marqué, que dans l'état naturel(5), à des intervalles plus au moins longs surviennent

(1) Andral, Path. interne. p. 204.

(2) Piorry, l. c. — Nasse in praelect.

(3) l. c. Vol. I. p. 456.

(4) Lungen- und Herzkrankheiten. p. 426.

(5) T. I. p. 662.

des pulsations plus faibles et plus courtes, qui correspondent à des intermittences du pouls, dont la petitesse contraste extraordinairement avec la force des battements du cœur; quelque fois il peut à pein être senti.«

Strepitus coriaceus »Bruit de cuire neuf« primum, sed semel tantum modo, observatus est a Collin (1) intra primos sex dies, quibus laboravit aegrotus pericarditide. Laennec ne mentionem quidem ejus fecit, quamquam Collin praeses clinici Laenneciani fuit. Williams, qui hunc strepitum verbis »the sound resembles the creaking of a new sud dee in riding« — unde nomen ejus — describit, eum saepius se audivisse refert (2). Bouillaud (3) semel tantummodo animadvertit »dans son état de pureté,« sed duas affert morbi historias, ubi affuerit (4). Dicit alibi — que j'ai entendu très distinctement deux ou trois fois, et que plusieurs personnes ont constaté avec moi — p. 459. Narrat idem, Andralium sibi dixisse, se semel tantum audivisse hunc strepitum coriaceum (5).

Andral (6) ipse dicit de hoc strepitu: »L'auscultation fait entendu tantôt un bruit de cuir neuf, tantôt un bruit de frottement ou de frôlement plus ou moins fort.« — Eundem strepitum se observasse

(1) Untersuchung d. Brust. deutsch v. Bourel p. 66.

(2) The path. and diag. of the diseases of lungs. p. 188.

(3) I. c. Vol. I. p. 198.

(4) obs. I. p. 319. obs. V. 345.

(5) I. c. Vol. I. 198.

(6) Pathol. vol. II. p. 44. (der Uebersetzung.)

dicunt Suckow (1) et Latham (2), idem Nasse affirmavit in praelectionibus ejus; ego ipse in casu infra describendo saepius audivi.

Oritur hic strepitus coriaceus, secundum Williams (3), dum cor minus glabrum, aut lamina lymphae exsudatae obtectum, vehementius pericardio fricatur; eodem modo ut in pleuritide, ascite et peritonitide (?), ubi similis sonus observatus est (4). Quae si vera, ut mihi quidem videtur, symptomatis expositio est, jam ex iis, quae supra de percussione dixi, apparet, haud semper adesse posse, et disparere, si oriatur exsudatio seri, aut adhaesiones cordis cum pericardio, si vero adsit, certum sane pericarditidis signum constituere.

Alium sonum »Bruit de frôlement ou frottement péricardique« primus observavit Bouillaud (5), cujus verba recitare liceat: »Ce bruit est analogue à celui que l'on produit en froissant, soit une étoffe de soie, le taffetas par exemple, soit un morceau de parchemin, soit mieux encore le papier neuf des billets de banque. Le bruit dont il s'agit est l'analogue du bruit de frottement qui accompagne souvent la première période de la pleurésie, phénomène que M. Laennec avait indiqué sous le nom de »murmur ascensionis et descensionis«, et que

(1) Suckow, Semiotik. p. 116.

(2) Latham, Vorlesung über die Diagnose und d. Gehör. Deutsch v. Behrend p. 150.

(3) l. c. Uebers. v. Velten 200, 201.

(4) Kyll, über das Lederknarren als diagnostisches Zeichen bei Abdominal-Leiden. In Schmidt's Jahrbücher 1839 p. 159.

(5) Vol. I. p. 196. 497. 497.

M. Reynaud nous a fait connaître avec de nouveaux détails. Il est ordinairement double comme le mouvement du coeur; mais il est plus prononcé dans le systole que pendant la diastole. Il semble se passer immédiatement sous l'oreille appliquée sur la région précordiale; il est diffus, disséminé, périphérique. Cette circonstance est importante à noter: en effet, lorsque les feuillets opposés du péricarde frottent très rudement et âprement l'un contre l'autre, le bruit dit le frôlement imite assez bien le bruit de râpe ou de scie proprement dit, tel qu'on l'observe dans certaines lésions des valvules et des orifices du coeur. Mais dans ce dernier cas, le bruit n'est pas périphérique, superficiel, diffus, éparpillé en quelque sorte, comme dans le cas où il est produit par une lésion de péricarde. « Andral (1) omnino cum his consentit. Dr. Philipp multis verbis nil nisi Bouillaudii dicta reddit; paucae aliae observationes tam diligenter institutae sunt, ut novi aliquid ex iis redundet. Dr. Lieber affert casum pericarditidis, ubi audivit »le bruit de frottement« paene »le bruit de scie (2).«

Strepitus sibilans — strepitus follicularis —
Bruit de soufflet — bellows-murmur, Hope, pfeifendes Blasebalggeräusch — primum a Latham, sed tantummodo in pericarditide rheumatica, observatus est; Hope eum semper audivit, ubi impulsus cordis adauctus, vibrans aderat (3); interdum vero

(1) Pathologie interne p. 199.

(2) Caspers Wochenschrift No. 29. 1839. p. 574.

(3) l. c. p. 104.

non disparebat, ubi jam ad motum normalem cor redierat. Invenitur in systole aequae ac diastole cordis, interdum quidem tam fortis, ut normalem cordis sonum superet. Saepe tantummodo susurrus — Schwirren — est et fere in primum strepitum systoles transit. Philipp semper adesse hunc strepitum contendit, quod an verum sit, Nasse valde dubitat. Suckow (1) et alii strepitum follicularem inter symptomata pericarditidis referunt. His Bouillaud repugnat, fatetur quidem se octo casus pericarditidis observasse, in quibus adfuerit hic strepitus, sed rejectis causis, quas Hope pro strepitu folliculari affert, sic pergit (2): »Les observations et les expériences, que nous avons rapportées, ne permettent guère de douter que le bruit de soufflet qui accompagne souvent la péricardite, ne reconnaisse pour cause une endocardite, soit primitive, soit consécutive à la péricardite, complication dont nous avons démontré la fréquence.

Toutefois ce serait, je crois, se tromper que d'attribuer exclusivement le bruit de soufflet à la cause dont il vient d'être question. En effet, il me paraît certain qu'il est de cas dans lesquels il peut dépendre de la formation de caillots à l'intérieur du cœur, accident assez ordinaire de l'endocardite, et qui doit nécessairement mettre obstacle au cours du sang travers les orifices et les cavités du cœur. Cette cause d'ailleurs, peut se combiner avec la précédente.

(1) Suckows Semiotik p. 116.

(2) l. c. v. I, 459.

Comparavi singulas morbi historias, quas affert Bouillaud et de pericarditide et de endocarditide, numero fere centum. Inter quadraginta quatuor aegrotos inveni triginta duos sine strepitu folliculari in pericarditide, duodecim cum strepitu folliculari. Accuratius hos duodecim casus examinanti elucet, semper affuisse complicationem, quam praebuit sectio defunctorum. Afferam verba Bouillaudii:

Observ. I. Concrétions fibrineux à demi organisées dans les cavités du coeur, entortillées autour des valvules tricuspide et mitrale.

Obs. XIII. Concrétions sanguines dans les cavités du coeur droites; rougeur des valvules aortiques — Bruit de soufflet pendant le premier bruit du coeur. —

Obs. XIX. Les cavités droites du coeur remplies de concrétions polypeuses, qui paraissent presque organisées.

Obs. XXI. »Complication d'endocardite« Induration, pétrification des valvules gauches avec rétrécissement des orifices.

Obs. XXII. Induration et epaississement de plusieurs valvules avec rétrécissement de l'orifice auriculo-ventriculaire gauche.

Obs. XXIII. Epaississement de la membrane interne du coeur et des valvules. Rétrécissement de l'orifice auriculo-ventriculaire gauche.

Obs. XXIV. Induration de valvules droites et gauches.

Obs. XXVII. Guérison.

Obs. XXX. Guérison.

Obs. XXXI. On diagnostique une endopéricardite. Guérison.

Obs. XXXII. La même diagnose. Guérison.

Obs. XXXV. Guérison.

Complicatio ergo semper affuit et quidem cum sequelis endocarditidis, uti concretionibus cruentis in ventriculis, induratione valvularum, orificiis coarctatis etc. Est porro strepitus follicularis fere constans symptoma endocarditidis, quod patet ex quinquaginta observationibus Bouillaudii (1). Inter has duodecim exstant, quibus non satis observati sunt soni cordis, non enim commemoratur strepitus sibilans; decem sunt satis accuratae observationes, ubi non auditus est strepitus serratus et limatorius, in caeteris omnibus clarus affuit strepitus follicularis (2).

Hinc arbitror, strepitum follicularem ne minimo quidem jure ad symptomata pericarditidis referri, et si adsit, oriri aut ab endocarditide, aut alio morbo valvularum (3).

Bouillaud, qui accuratius distinguit singulos sonos, audivit porro »le bruit de râchement« in pericarditide, quem his verbis describit: »Je designe sous ce nom une variété du bruit du frottement qui diffère de toutes les autres, en ce que celui-ci semble réellement produit pas le râchement d'un corps

(1) l. c. vol. II. p. 205.

(2) Bouillaud Vol. II. p. 1 — 250.

(3) Baumgaertner, Handbuch der speciellen Krankheits- und Heilungslehre, 2 Aufl, 1 Bd. p. 474.

très dur et comme cartilagineux ou osseux contre la surface du péricarde. Son isochronisme avec les mouvements du cœur ne permet pas de le confondre avec un bruit qui se passerait soit à la surface de la plèvre, soit dans les bronches (1).«

In observatione XXI. audivit hunc sonum et dicit »il est assez semblable à celui — bruit — qui a lieu dans certaines pleurésies, où les surfaces inégales des deux feuillets de la plèvre frottent l'une contre l'autre (2).«

Ipsa non audivi hunc sonum in casibus duobus pericarditidis, quos observare mihi licuit, nec in libris a me evolutis observationes leguntur, in quibus ejus mentio fiat.

Stre pitum limatorium et serratum interdum observaverunt in pericarditide Andral (3) et Bouillaud (4). Alicubi in expositione sonorum cordis describit: »le bruit dit le frôlement imite assez bien le bruit du rûpe ou de scie proprement dit, tel qu'on l'observe dans certaines lésions des valvules et des orifices du cœur. Mais dans ce dernier cas, le bruit n'est pas périphérique, superficiel, diffus, éparpillé en quelque sorte, comme dans le cas, où il est produit par une lésion du péricarde (5).

Tinnitum metallicum bis invenit Bouil-

(1) l. c. Vol. I, p. 198.

(2) l. c. Vol. I, p. 397.

(3) Pathologie interne 199.

(4) l. c. Vol. II, 457.

(5) l. c. Vol. 197.

laud, dicens »on distingue, pendant la percussion du coeur, un léger tintement métallique, qui a lieu même pendant la suspension des mouvements respiratoires, et qui par conséquent doit être attribué à la percussion du coeur contre la parois pectorale sur laquelle repose l'oreille (1).«

Alio in casu (2), se audivisse dicit »pendant le choc de la point du coeur un tintement clair, argentin, imitant un véritable bruit de timbre.«

De dignitate hujus signi, bis tantummodo audit, vix certi aliquid dicere licet, ipse Bouillaud non commemorat in expositione symptomatum.

Soni cordis normales, si adest exsudatio seri, magis ex profundo emergere videntur et minus clari audiuntur, quam apud sanos (cf. historias allatas a Bouillaud (3) plurimas). Secundus sonus cordis evanescit et primus tantummodo auditur crescente exsudatione seri (4). De tali observatione scribit Bouillaud »l'oreille perçoit la sensation d'un bruit de rotation, comme si un corps s'agitait dans un liquide; les mouvemens de systole et de diastole semblent se confondre et n'en former qu'un seul.« Quod vero pertineat ad dignitatem hujus symptomatis quod ad diagnosis, notandum est, aliis in morbis cordis saepius audiri, ut in hypertrophia.

Afferendum quoque est, majori exsudatione seri motum cordis quasi duobus temporibus fieri, ut di-

(1) l. c. Vol. II. 397.

(2) l. c. Vol. II. p. 347.

(3) l. c. Vol. I.

(4) l. c. Vol. I.

cunt Laennec, Bouillaud (1) »le coeur culbuté,« sed multo magis signum hoc est hydropericardii. Ipse quoque nuper audivi hunc sonum apud aegrotum, quem Cel. Doctor Troschel curabat. —

Expositis symptomatis pericarditidis et singulorum dignitate quod ad diagnosisi dijudicata, singula nunc inter se comparanda sunt, ut eluceat, quaenam certa sint symptomata pericarditidis, num dentur pathognomonica, sine quibus nunquam inveniatur pericarditis, et num verum sit, quod Laennec scribit: »J'ai vu quelquesfois diviner des péricarditis, et j'en ai diviné moi-même; car je ne crois pas, qu'on puisse employer le mot reconnaître, quand on n'a pas des signes certains et qu'on se trompe plus souvent qu'on ne rencontre juste!«

Paucis in animum revocabo symptomata singula cum dignitate, quam respectu diagnosisi habent.

1. Pulsus. Nil peculiare offert, nisi quod mutatus est.
2. Palpitationes cordis nil certi exhibent.
3. Febris: symptoma constans, quanquam bis non observata est?
4. Dolor: nil certi praebet.
5. Calor: si adest, signum certum, sed saepissime deficit.
6. Difficultas spiritum ducendi: symptoma incertum.
7. Anxietas: symptoma non minus incertum.

(1) Hope l. c. p. 418 dicit, undulans, wellenförmig. Alii idem dicunt, Nasse etc.

(2) l. c. vol. II, §. 866.

8. Syncope: mngis endocarditidis, quam pericarditidis symptoma

9. Deliria: nil valent quod ad diagnosin.

10. Intumescencia regionis praecordialis: si adest, symptoma certissimum.

11. Symptomata accessoria, quae supra commemoravi, omnia nil certi largiuntur.

Symptomata physica:

1. Sonus obtusus etc. non certum pericarditidis symptoma.

2. Strepitus coriaceus: si adest, symptoma certissimum, sed saepe desideratur.

3. Bruit de frôlement: si adest, certo pericarditidem indicat.

4. Bruit de râchement: Symptoma certum, sed saepe deficiens.

5. Strepitus follicularis: nullius est momenti.

6. Strepitus limatorius ac serratus: nullius momenti sunt.

7. Tinnitus metallicus: nil valet quod ad diagnosin, aeque ac

9. Soni cordis obtusi.

Quod ad pericarditidis diagnosin ex his profluit: nullum exstare symptoma, quod semper adsit in sola pericarditide, et in ullo alio morbo non inveniatur (s. pathognomonicum); nullum porro esse symptoma, quod semper inveniatur in pericarditide, praeter pulsum mutatum et fortasse febrem; certa denique esse symptomata, quibus sola pericarditidis significetur, intumescenciam regionis cordis, strepitum coriaceum, »le bruit de frôlement«, le bruit de râchement et forte

calorem regionis cordis, subinde autem desiderari haec symptomata certa.

Quae si desunt symptomata, pericarditis dignosci non potest, nisi methodo exclusiva. Sed etiam hac ratione diagnosin satis certam statuere licet. Tres morbi imprimis difficilem reddere possunt diagnosin pericarditidis, si symptomata allata certa deficient, ut intumescencia regionis cordis etc.; hi morbi sunt pleuritis, pneumonia et endocarditis. Priores eruere facilius est: nam ubi deficit strepitus adscensionis et descensionis, dilatatio thoracis, aegophonia et rhonchi bronchiorum haud mutati manent, nemo pleuritidem morbi causam accusabit; ubi abest rhonchus crepitans, murmur respiratorium ubique immutatum invenitur, sputa pneumoniam significantia deficient, nemo hanc dignoscit loco pericarditidis. Multo difficilius autem est endocarditidem discernere a pericarditide, nec fieri id potest, nisi strepitu folliculari, syncope, minore dolore et majori turbatione circuitus sanguinis, quae cognoscitur faciei livido colore, et tumoribus oedematosi. Caeterum error in therapiam nullo fere exserit damnum, majus vero in prognosin.

Quibus expositis equidem censeo, diagnosin pericarditidis nec difficiliorem, nec magis ambiguam esse, quam unius cujusque alius morbi, si medicus peritus est methodi auscultandi et percutiendi.

CAUSAE MORBI.

Fastidio ac taedio sane corripitur, qui libros evoluit, ut inde comperiat causas morborum; tot enim hac de re conscripta sunt, tanta rerum nomine »cau-